

la Tempête

de Pierre Corneille

adaptation

Guillaume Cayet,

Julia Vidity

mise en scène

Julia Vidity

LE
MENTEUR



représentations
du 18 Janvier
au 18 février 2018

LE MENTEUR

salle Serreau

du mardi au samedi 20h

dimanche 16h

durée 1h 50

rencontre-débat

avec l'équipe de création

dimanche 21 janvier

après la représentation

Découvrir autour du Menteur

Le Menteur 2.0 de Guillaume Cayet

Samedi 3 février à 16h

Conférence jouée sur la Vérité

avec Nathalie Kousnetzoff et Adil Laboudi

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

Tél. 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

accès

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Vos contacts

presse

Pascal Zelcer // 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

diffusion

Emmanuelle Dandrel // 06 62 16 98 27

e.dandrel@aliceadsl.fr

administration, production

Ariane Lipp // 06 18 03 16 94

arianelipp@javaverite.fr

www.javaverite.fr

de **Pierre Corneille**

adaptation **Guillaume Cayet, Julia Vidity**

mise en scène **Julia Vidity**

avec

Joris Avodo *Philiste*

Aurore Déon *Lucrèce*

Nathalie Kousnetzoff *Isabelle*

Adil Laboudi *Alcippe*

Barthélémy Meridjen *Dorante*

Lisa Pajon *Cliton*

Karine Pédurand *Clarice*

Jacques Pieiller *Géronte*

scénographie **Thibaut Fack**

lumière **Nathalie Perrier**

son **Bernard Valléry** et **Martin Poncet**

costumes **Valérie Ranchoux**

maquillages, perruques **Catherine Saint-Sever**

régie générale **Loïc Depierreux**

Tournée

- Théâtre Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois 14 mars
 - Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg 22-23 mars
 - CDN de Normandie - Rouen, Petit-Quevilly 28-30 mars
- Reprise, décembre 2018 - février 2019

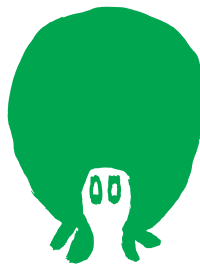


Production : Java Vérité. **Coproduction** La Manufacture – CDN de Nancy- Lorraine, ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine – Pôle National du Cirque d'Antony, Le Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Les Théâtres (Aix-en-Provence), MC2 : Grenoble, Théâtre Jacques Prévert – Aulnay-sous-Bois, Le Théâtre de Rungis. **Avec la participation artistique** de l'ENSATT et du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Comédiens de l'ESAD-PSPBB. **Avec le soutien de** la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, de la Ville de Nancy, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM. Java Vérité est une compagnie conventionnée par la DRAC Grand Est et soutenue au titre de la structuration par la Région Grand Est.

En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

*« On ne se lasse pas du menteur ;
la noble simplicité de cette pièce ne vieillit pas...
Rien n'attache plus que le plaisir
de voir mentir Dorante ».*

Stendhal



Le séduisant Dorante, jeune provincial revenu à Paris, entend bien se faire une place dans cette « île enchantée » qu'est devenue la ville. Épris d'aventures amoureuses, « vaillant par nature et menteur par coutume », il imagine, « rêve en parlant » et s'invente des exploits... Dorante a du talent, Dorante est un artiste, un joueur. A sa façon, il se veut un héros. Si le mensonge fait partie d'une stratégie savante, il semble aussi imposé par la loi de prestige qui régit le théâtre social. Mais le menteur est loin d'imaginer que la belle Clarice qu'il veut subjugué lui tend un piège

en faisant passer sa cousine pour elle-même ! L'euphorie du mensonge tourne au vertige : qui aime qui ? Démasqué, le menteur s'en tirera par une ultime pirouette...

Métamorphose de la ville, identités en fuite, inconstance et duplicité : dans la comédie baroque, le monde n'est qu'un jeu, ou plutôt un théâtre.

Et Corneille soulève cette question - aussi vraie alors qu'aujourd'hui : toute position de pouvoir ne s'établit-elle pas sur le mensonge et la fiction ?

Malgré les apparences, ce n'est pas l'amour qui est à l'origine de tant de mensonges. L'amour lui-même est rêvé : Dorante croit aimer Clarice, puis se persuade qu'il aime Lucrèce, et il s'enfuira la nuit qui précède le jour fixé pour les noces. N'est-ce pas que son amour, au lieu d'être le mobile de ses fictions, est une fiction comme les autres ?

« Il aime à promener sa fourbe et son amour ». Cette soudaine passion qu'il prétend éprouver pour Clarice, les protestations qu'il lui adresse, les galanteries qu'il lui consacre, n'est-ce pas un autre roman, comme les guerres d'Allemagne, les duels, les mariages clandestins ?

Dorante, à l'image de l'artiste, tel que le conçoit Corneille, a le feu, l'audace indispensables pour transformer le réel. Il fait par des mots ce que les architectes ont fait dans Paris, ce « pays de romans ». D'ailleurs, Clarice et Lucrèce, en échangeant leurs identités, forment une autre fiction, un autre enchantement.

Ces inventions signifient évidemment que le monde tel qu'il est ne peut nous satisfaire ; cette insatisfaction est peut-être métaphysique, elle a aussi un sens social. Cet étudiant en droit, qui préfère maintenant l'épée, est sans doute de petite noblesse, et son père, si vétilleux sur le point d'honneur, si anxieux de déroger, n'est peut-être pas sûr lui-même d'être gentilhomme.

La vie que s'invente Dorante est, au contraire, fort aristocratique. Les combats singuliers, la valeur guerrière, cet amour même si prompt et si galant, ce n'est peut-être pas la condition réelle des nobles du temps, mais c'est leur existence embellie, telle que la bourgeoisie et les romanciers la conçoivent.

En tout cas, l'imagination, l'invention, échappent ici à toute vision réductrice. Dorante n'est pas un frère de Madame Bovary ; c'est l'artiste des années 1640, cet artiste baroque qui propose des illusions et des métamorphoses.

Alain Niderst

Corneille rédige cette comédie juste avant la fronde parlementaire et l'avènement de « l'État, c'est moi » de Louis XIV. Je la mets en scène à l'heure de l'ultra-communication, d'une crise de la représentativité et de la démocratie. Derrière une comédie baroque jouissive, Corneille dénonce clairement un contexte politique difficile dans lequel s'agit un héros qui n'a peut-être d'autre choix que celui d'être amoral et individualiste. Dorante veut se faire une place dans une société parisienne qui détient le pouvoir, et il ment, oui, mais pour tenter de rester l'acteur de sa vie.

Nous avons affirmé sa contemporanéité, en travaillant à la chair du texte, élaguant quelquefois, reformulant tantôt, pour le rendre plus direct sans infliger d'anachronisme au langage.

J'ai choisi de porter un regard sur la place des femmes et de les rendre plus présentes, afin qu'elles ne soient plus seulement les objets de la convoitise masculine.

Nous avons fusionné le rôle de Lucrece - quasi-mutique chez Corneille - et celui de sa suivante. Par cette pirouette dramaturgique, elle devient *la* menteuse, double féminin du rôle titre. J'ai aussi voulu épaissir le parcours de Clarice : elle cherche *le vrai* et lutte contre un mariage imposé, quitte à enfreindre les conventions.

Dans cette même volonté de sortir de la domination masculine et d'éviter une représentation souvent hétéro-normative des textes classiques, le rôle de Cliton est distribué à

une femme. Ce trouble dans le genre rejoint les questions essentielles de la pièce sur l'être et le paraître.

Citation baroque, le dispositif en miroirs évolutif, joueur et incontournable, offre un terrain d'expression à tous ces questionnements et nous plonge dans le monde de l'écran. Aujourd'hui ultra-présent, il nous empêche de *nous* regarder en même temps qu'il est le support de nos vies fantasmées. Cet imposant reflet en scène nous met face à la multiplicité de l'être et des points de vue : il nous engage à accepter une réalité partielle et

subjective. La couleur du dispositif dynamise et traduit l'urgence de dénoncer nos propres jeux de dupes. Les costumes, eux, revisitent les lignes classiques et achèvent de créer l'esthétisme d'une société fermée, codifiée, dans laquelle les corsets sont les attributs des pions d'un jeu amusant, mais dangereux.



Ce jeu, gagné par le Père et l'ordre ancien contre Dorante et sa jeunesse, fait dire à Cliton « *Apprenez à mentir !* ». Corneille n'aurait-il pas teinté sa convention finale d'une touche de cynisme ? En perturbant avec humour les applaudissements, je veux susciter un regard réflexif. Pourquoi faire l'apologie du mensonge ? Ne pouvons-nous pas dire vrai ? Pourquoi ? Prêcher la vérité à ceux qui n'en supporteraient pas même des doses infimes, serait-ce s'exposer à leur vengeance ?

Julia Vidit

DORANTE

J'aime à braver

ainsi les conteurs de nouvelles,

Et sitôt que je vois quelqu'un s'imaginer

Que ce qu'il veut m'apprendre

a de quoi m'étonner,

Je le sers aussitôt d'un conte imaginaire

Qui l'étonne lui-même,

et le force à se taire.

Si tu pouvais savoir quel plaisir on a lors

De leur faire rentrer leurs nouvelles au corps...



invitation

Le Théâtre de la Tempête
et la **Compagnie Java Vérité**
seraient heureux de vous accueillir
à l'une des représentations de
Le menteur

Invitation valable pour
deux personnes, en janvier

jeudi 18 > 20 h

vendredi 19 > 20 h

samedi 20 > 20 h

dimanche 21 > 16 h

> rencontre à l'issue de la représentation

mardi 23 > 20 h

mercredi 24 > 20 h

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

métro ligne 1 jusqu'au terminus
Château de Vincennes (sortie 6)
puis bus 112 ou navette Cartoucherie.

Réservation indispensable

avant le 16 janvier au 01 43 28 36 36

(au-delà des dates indiquées, vous bénéficierez
d'un tarif réduit de 12€)

Julia Vidity

Formation à l'École-Théâtre du Passage, avec A. Del Perugia, F. Clavier, N. Arestrup et J. Klesyk puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (2000 à 2003), dans les classes de D. Valadié et C. Hiégel, et dans les ateliers d'A. Françon, D. Podalydès, J.-P. Wenzel et C. Marcadé.

A joué avec L. Lagarde *Oui, dit le très jeune homme* de G. Stein ; V. Gaultier-Martin *La Vie de Timon* ; J.-B. Sastre *Les Paravents* et *La Surprise de l'Amour* ; J. Hankins et E. Bond *Numéro d'Équilibre* ; A. Ollivier *Le Cid* ; J. Vincey *Madame de Sade*...

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité et met en scène : *Mon cadavre sera piégé* d'après P. Desproges

(2007), *Fantasio* de Musset (2009), *Bon gré mal gré* d'E. Bémer (2010), *Le Faiseur de théâtre* de T. Bernhard (2014), *Illusions* d'I. Viripaev (2015), *Dernières pailles* de G. Cayet (2017), *Le menteur* de P. Corneille (2017).

Elle monte des petites formes destinées à être présentées hors-les-murs : *Rixe* de Jean-Claude Grumberg (2012), *Nous serons à l'heure* de G. Cayet (2014), *Le menteur 2.0* de G. Cayet (2017).

En 2017-2018, elle est artiste associée au CDN de Nancy-Lorraine et à l'ACB-Scène nationale de Bar-le-Duc.

Elle est également formatrice et pédagogue auprès des acteurs amateurs et professionnels, au Théâtre du Peuple à Bussang (2012-2014) et pour Les Tréteaux de France (2016).

Joris Avodo

Formation à la Comédie de Reims puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique.

A joué notamment avec

J. Frenkel *Le Bal* (2018) ;

O. Letellier *Venavi* d'après

R. Norman ; B. Geslin, conception

M. Bauer, *Une Faille* de S. Maurer,

saison 2 épisodes 1 et 2 ; P. Bureau

Une Faille épisodes 3 et 4 ; M. Bauer

Une Faille saison 1 : *Haut-bas-fragile*

de S. Maurer ; F. Santer *Bouglakov,*

histoire de famille ; C. Brugnon *Une*

NUIT arabe de R. Schimmelpfennig ;

artiste associé à la Comédie de

Reims, avec L. Lagarde *Woyzeck*

- *La Mort de Danton* - *Léonce et*

Léna de G. Büchner ; M. Sussi *Dom*

Juan de Molière ; Y.-J. Collin

Casting ; M. Fau *La Tragédienne*

amoureuse de E. Scribe. Fonde le

Jackie Pall-Theater Group et met en

scène *Pendant que les champs*

brûlent, *Caudry Factory*, *L'Entropie*

des trous noirs, et au Chili, 2061

de Aquí Vemos la Tierra. Écrit des

scénarios pour *le Metacinema*.

Aurore Déon

Formation avec C. Jehanin à

l'EDT91, danseuse Hip-Hop, Jazz et

Tap Dance. En 2000 cofonde la Cie

Comme Si, et met en scène

Cendrillon. A joué notamment avec

M. Piemontese *Qui déplace le soleil* ;

C. David *Peau d'âne* d'après

Ch. Perrault ; *Bons baisers de*

Huntingtonland d'E. Hermant ;

M. Roy *Prodiges* de M. Navarro ;

L.-H. Nlend *Nous étions assis sur*

le rivage du monde de J. Pliya ;

C. Maydat *Barbe Bleue* de

Ch. Perrault. Intègre la Cie Entrée

de jeu (Bernard Grosjean), la Cie

Dans Le Ventre / Rébecca Chailion

avec le spectacle *Savantes*... A

remporté le battle international Juste

Debout 2004, catégorie Hiphop.

Nathalie Kousnetzoff

A joué notamment avec

C. Gourmelon *Tailleur pour dames*

de Feydeau ; S. Nordey *Neuf petites*

filles de S. Roche et Calderon de

Pasolini ; N. Kerszenbaum *Le Lait et*

le miel ; M. Paquien *Les Femmes*

savantes de Molière ; J.-P. Vincent

Meeting Massera de J.-Ch.

Massera ; J. Vidity *Fantasio* de

Musset ; S. Lagier *Crave (Manque)*

de S. Kane ; G. Watkins *La Tour*

de G. Watkins ; J.-B. Sastre *Léonce*

et Léna de Büchner et *La Surprise de*

l'amour de Marivaux ; A. Ollivier

Pelléas et Mélisande de Maeterlinck ;

L. Gutmann *Nouvelles du Plateau S*

d'O. Hirata et *La Vie est un songe* de

Calderon ; J.-L. Martinelli *Platonov* de

Tchekhov et *Catégorie 3:1* de

L. Norén ; C. Backès *Les Petites*

Filles modèles d'après La Comtesse

de Ségur ; X. Marchand *Au bois lacté*

de D.Thomas ; M. Zachenska *Les*

Trois Sœurs de Tchekhov ;

J. Depaule *Incidences* de
J. Depaule ; J. Lassalle *L'Homme
difficile* de H. von Hofmannsthal ;
C. Régy *La Terrible Voix de Satan*
de G. Motton. Cinéma et télévision,
avec C. Chabrol, G. Banner,
P. Chéreau, S. Alnoy, J.-C. Biette,
J.-M. Brondolo, G. Tillet, P. Lahmani,
E. Parraud, E. Zonca...

Adil Laboudi

Formation à l'École supérieure d'Art
dramatique (ESAD) et au
Conservatoire Régional de Paris
(CRR). A joué notamment avec
L. Wurmser *Le Songe d'une nuit
d'été* de Shakespeare ; P. Kirsch
Gratte Ciel de S. Chiambretto ;
A. Hakim *Rituels d'une
métamorphose* de S. Wannous ;
F. Rancillac *L'Aquarium, d'hier à
demain* ; J.-P. Baro *Démons* de
L. Noren ; M. Pinsard *Le Sort des
Tortues* ; G. Milin *33 combats* ;
K. Narumi *Les Trois Sœurs* au
Théâtre National de Tokyo. Il reçoit le
soutien du projet Médicis-Clichy-
Montfermeil pour la création d'un
seul en scène sur le thème de
l'identité.

Barthélémy Meridjen

Formation au Conservatoire national
supérieur d'Art dramatique. A joué
notamment avec B. Moreau
L'Homme de paille de Feydeau ;
B. Abitan *Le Grand Trou* et *Temps de
pose* ; Y.-J. Collin *La Cerisaie* de
Tchekhov et *Casting* ; J. Vidity
Illusions d'I. Viripaev ; M. Didym
Le Malade imaginaire de Molière ;
A. Barbosa *Notre jeunesse* ;

D. Jeanneret *Tambours dans la nuit*
de Brecht ; J.-P. Vincent *Iphis et lante*
d'I. de Benserade ; H. Loichemol
Le Citoyen de D. Guénoun ; O. Py
Roméo et Juliette de Shakespeare ;
L. H. Nlend *Nous étions assis sur le
rivage du monde* de J. Pliya ;
Y. Goldwaser *La Ville*. Membre de la
compagnie Le Théâtre de la
démésure.

Lisa Pajon

Formation au Conservatoire d'Art
dramatique d'Orléans puis au
Conservatoire national supérieur
d'Art dramatique. A joué notamment
avec G. Roy et C. Frimas *Les
Cachalots* ; J. Vidity *Illusions* d'I.
Viripaev ; S. Marchak *Le Bûcher
d'hiver* ; H. Tillet de Clermont-
Tonnerre *Dernières nouvelles de Frau
Major* de P. Mikailoff, *Agamemnon* de
Sénèque, *Um Kulthum, tu es ma
vie !*, *Le Droit normand sans peine*,
*Le Roland - La Colère de Carles
Magnes*, *Le Roland - La Vengeance
de Marsile*, *Marcel B.* ; V. Debost *Les
Deux Frères et les Lions* de H. Tillet
de Clermont-Tonnerre ; A. Timár
Les Bonnes de Genet ; J. Lavelli
Homebody - Kabul de T. Kushner ;
T. Scimeca *L'Homosexuel* de Copi ;
A. Timár *Les Chaises* de Ionesco.
Elle est lauréate du programme «Villa
Médicis-Hors les murs» en 2008.
Co-directrice artistique du Théâtre
Irruptionnel.

Karine Pédurand

Formation au TVI Actor Studio de
New York, puis au Conservatoire
départemental Jean Wiener de
Bobigny. A joué notamment
avec N. Rafaell Madel *Erzuli
Dahomey, déesse de l'amour* de
J.-R. Lemoine ; J. Pliya *Monsieur
Blanchette et le Loup* de J. Pliya ;
M. Bertoli *Médée Kali* de L. Gaudé ;
J.-M. Martial *La Loi de Tibi* d'après
J. Verdun ; N. Bigards *Chroniques du
bord de scène* - Saison 5.1 d'après
J. Ellroy ; A. Léonard-Maestrati
Conte à mourir debout de F. Succab.
En 2012, elle crée avec M. Bertoli la
Compagnie Kamma.

Jacques Pieiller

Depuis sa sortie du TNS en 1971,
a joué notamment avec : Jean-
François Auguste, Bruno Bayen,
Jean-Louis Benoit, Bernard Bloch,
Gildas Bourdet, Jean Boilot, Robert
Cantarella, André Engel, Gabriel
Garran, Hubert Gignoux, Pierre-
Etienne Heyman, Jean-Louis
Hourdin, Jean Jourdeuil, Joël
Jouanneau, Manfred Karge,
Philippe Mercier, Jacques Lassalle,
Olivier Perrier, François Rancillac,
Henri Ronse, Jean-Baptiste
Sastre, Bernard Sobel, Arlette
Téphany, Charles Tordjman,
Jean- Paul Wenzel, Pierre Ascaride.
En 2002 il crée avec Evelyne Pieiller,
Le Grand Théâtre Tillhomme.
Cinéma et télévision avec Michel
Deville, Robert Guédiguian, Raül
Ruiz, Valéria Sarmiento, Maurice
Failevic, Alain Nahum.